



« Pour moi ce chemin c'est la liberté, le partage, la quiétude, la découverte, et la rencontre à hauteur d'homme, au rythme de la marche. C'est un art de vivre qui ressource ! »

Chemin entre Saint-Guilhem-le-Désert et Saint-jean-de-la-Blaquière

UNE AVENTURE CONTEMPORAINE

Parcourus aujourd'hui par des milliers de femmes et d'hommes de plus de 130 nationalités, les chemins vers Compostelle sont porteurs de sens. A la rencontre des hommes, des cultures et de la nature, randonneurs et visiteurs trouvent le long du sentier et sur le lieu des haltes majeures, un terrain de découverte inépuisable, une occasion de se ressourcer et de changer de rythme de vie.

Homologué en GR®653 par la Fédération Française de la Randonnée Pédestre, le chemin est balisé en blanc et rouge par les bénévoles de la Fédération et entretenu par les techniciens des collectivités.



Eglise - Oloron Sainte-Marie

Signalétique



Chemin dans les Pyrénées



Pont du Diable, Aniane / Saint-jean de Fos



Basilique Saint-Sernin - Toulouse



Marcheurs sur le GR®653

Clôture de l'église Saint-Trophime



CHEMINS DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE

CHEMIN D'ARLES GR®653 VERS COMPOSTELLE La voie du sud



Saint Jacques, Hôtel des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem - Toulouse

DES SIÈCLES DE PÈLERINAGE

Le pèlerinage au sanctuaire de Galice épouse l'histoire européenne. A partir du IX^e siècle, il prend son essor, accueillant modestes ou illustres pèlerins. Il atteint son apogée entre les XII^e et XV^e siècles, devenant même le troisième pèlerinage majeur de la chrétienté après Rome et Jérusalem.

La reconnaissance comme « itinéraire culturel européen » par le Conseil de l'Europe en 1987 et l'inscription du bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1998 ont remis en lumière cet héritage culturel.



4, rue Clémence Isaure - 31000 Toulouse
+33 (0)5 62 27 00 05
accueil@chemins-compostelle.com
chemins-compostelle.com
cheminscompostelle-patrimoinemondial.fr



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture



Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 1998





Credencial, passeport du cheminant



Oloron Sainte-Marie, vue sur le Gave et les Pyrénées



Cathédrale Sainte-Marie - Auch



Hôtel-Dieu Saint-Jacques, Toulouse



Monts d'Orb près de Saint-Gervais-sur Mare, Hérault



Ancienne abbatale de Saint-Gilles



Vue sur Arles et le Rhône

LE CHEMIN D'ARLES (GR®653)

Carnet de route vers compostelle

Dès l'an mil, la Voie du Sud, d'Arles à Puente-la-Reina en Espagne, est empruntée par les pèlerins d'Orient et d'Italie. Axe méridional, elle traverse les pays de langue d'Oc.

UN PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ
Ce parcours est jalonné de monuments inscrits par l'UNESCO au titre des « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France : les Alyscamps et les églises Saint-Trophime et Saint-Honorat à Arles, l'ancienne abbatale à Saint-Gilles, le pont du Diable entre Aniane et Saint-Jean-de-Fos, l'ancienne abbaye de Gellone à Saint-Guilhem-le-Désert, la basilique Saint-Sernin et l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques à Toulouse, la cathédrale Sainte-Marie à Auch, l'église Sainte-Marie à Oloron. Ces lieux majeurs sont autant de traces du pèlerinage d'autrefois et s'inscrivent dans une collection de 71 sites et 7 sections de sentier en France (www.cheminscompostelle-patrimoine mondial.fr).

Sur le chemin, les communes haltes et les hebergeurs vous accueillent. Retrouvez leurs contacts et des infos pratiques sur le site www.chemins-compostelle.com

VALLÉES PYRÉNÉENES

De tout temps, les vallées pyrénéennes ont été des voies de passage et d'échanges. Les maures et les envahisseurs barbares venus du Nord les ont empruntées, laissant la place, en temps de paix, aux activités pastorales. Dans la vallée d'Aspe qui mène du Béarn au Somport, la transhumance a pris le relais...

BASTIDES ET SAUVETÉS DE GASCOGNE

Gimont, Auch, Marciac, Maubourguet, à travers la campagne, les bastides étonnent par leur architecture : place à couverts, halle centrale, plan géométrique... Pour la plupart fondées au XIII^e siècle par les autorités seigneuriales et politiques, elles prennent la suite des sauvetés, lieux de refuge où la population est sous la protection de l'Église. Certains pèlerins en

profitèrent pour s'y établir. Les traditions de rencontres et d'échanges y perdurent, en témoigne la vivacité des marchés du Sud-Ouest.

TOULOUSE, HAUT LIEU DE L'HISTOIRE DU PÈLERINAGE

« Il n'y a pas de lieu plus saint » peut-on lire sur une inscription figurant dans la crypte de la basilique Saint-Sernin de Toulouse. De nombreux pèlerins y affluent dès le XI^e siècle, attirés par les centaines de reliques encore présentes dans ce lieu. La ville s'organise et crée des sites d'accueil et de soins dont certains demeurent aujourd'hui : l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques devenu hôpital, l'hôtel des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem... Toulouse fut aussi pendant longtemps le seul lieu où l'on pouvait franchir la Garonne.

DE LA MÉDITERRANÉE À L'ATLANTIQUE

Des senteurs du maquis à l'odeur de l'herbe grasse, des bois de chênes verts aux sapins des Pyrénées, cette progression à travers le sud offre une palette de paysages, de couleurs et d'émotions tout en contrastes. Les lauzes blanches et les ocres languedociens redoublent de beauté sous le soleil, les coteaux Gascon jouent en douceur de leurs courbes élégantes, les contreforts pyrénéens accueillent les pas du pèlerin dans la fraîcheur de leurs forêts.

SAINT-GUILHEM-LE-DÉSERT, VILLAGE LANGUEDOCIEN

Guillaume (Guilhem en occitan), Comte de Toulouse puis Duc d'Aquitaine, l'un des preux chevaliers de Charlemagne, a donné son nom à Saint Guilhem en créant une abbaye dans le désert spirituel de Gellone. C'est dans cet environnement naturel et aride du Haut-Languedoc, lieu de refuge et de secret qu'il se retira pour méditer, fatigué de la guerre et du pouvoir. Au royaume de la garrigue et de l'olivier, le sentier reliant les abbayes d'Aniane et de

Gellone, emprunte le pont du Diable qui résiste depuis presque 1000 ans aux crues de l'Hérault.



Abbaye de Gellone

LES MIRACLES DE SAINT-GILLES

Un homme guéri après une piqûre de serpent, un autre très malade recouvre la santé après avoir revêtu la tunique du saint, un troisième est délivré du démon, une forte tempête se transforme en mer d'huile... Voici énoncés quelques uns des miracles de Saint-Gilles tels qu'ils sont retranscrits dans le Codex Calixtinus, manuscrit du XII^e siècle conservé à la cathédrale de Compostelle. Ces événements légendaires font de Saint-Gilles une étape majeure de la Voie d'Arles.

ARLES, LE PORTAIL DES PÈLERINS

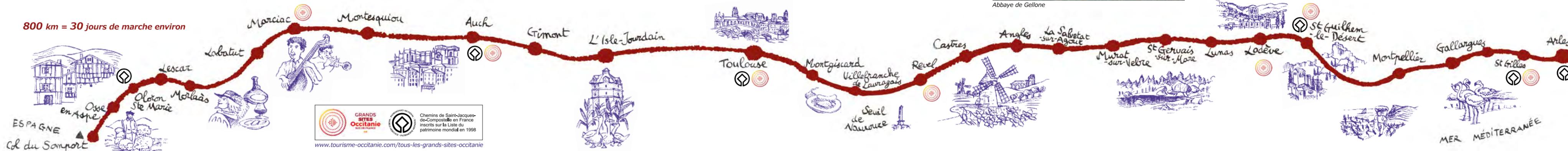
La cathédrale Saint-Trophime contenant les reliques du premier évêque d'Arles était un lieu incontournable pour les pèlerins. Chef d'œuvre de l'art roman, son cloître est l'un des plus riches du monde en chapiteaux historiés.

Son portail est un pur joyau de l'art provençal. Il vous ouvre les portes de la Voie d'Arles sur les tracés antiques des voies romaines : de la via Aurélia à la via Domitia.



Tympan de la cathédrale Saint-Trophime, Arles

En amont du GR®653, vous pouvez rejoindre Arles depuis le Col de Montgenèvre par la Via Domitia, GR®653D ou depuis Menton par la Via Aurelia, GR®653A. Plus d'informations sur Mon GR®fr.



GRANDS SITES Occitanie
Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle en France inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1998
www.tourisme-occitanie.com/tous-les-grands-sites-occitanie